

ECHOS DE BOUZEGUENE

Rencontres
Cinématographiques
de Béjaïa

La 3^{ème} édition
du 12 au 17 juin

Publication du Cercle Culturel Igelfan de Bouzeguène

ISSN : 1112-6051 / Dépôt légal : 3468-2004

N° 04 / Juin 2005

Religions à Bouzeguène

El Hadj Meziane, président du
comité de la Zaouia de Sidi
Amar Oulhadj de Bouzeguène :

**"la zaouia doit soutenir
les citoyens et non les
contrarier"**

Mohammed Saadi, Bouzeguènois
de confession chrétienne

**"Les chrétiens d'Algérie
sont majoritairement
protestants"**

*Culture
& Éducation*

**Beaucoup
reste à faire
à Bouzeguène**

31 mai, Journée
internationale
contre le tabagisme :

**Tous
contre le
tabagisme !**

Cinéma

A. Bouguermouh :
**"Le cinéma algérien
n'est pas géré par des
professionnels"**

Portrait :

**Massa Yous :
Chanson du
terroir et
d'espoir**

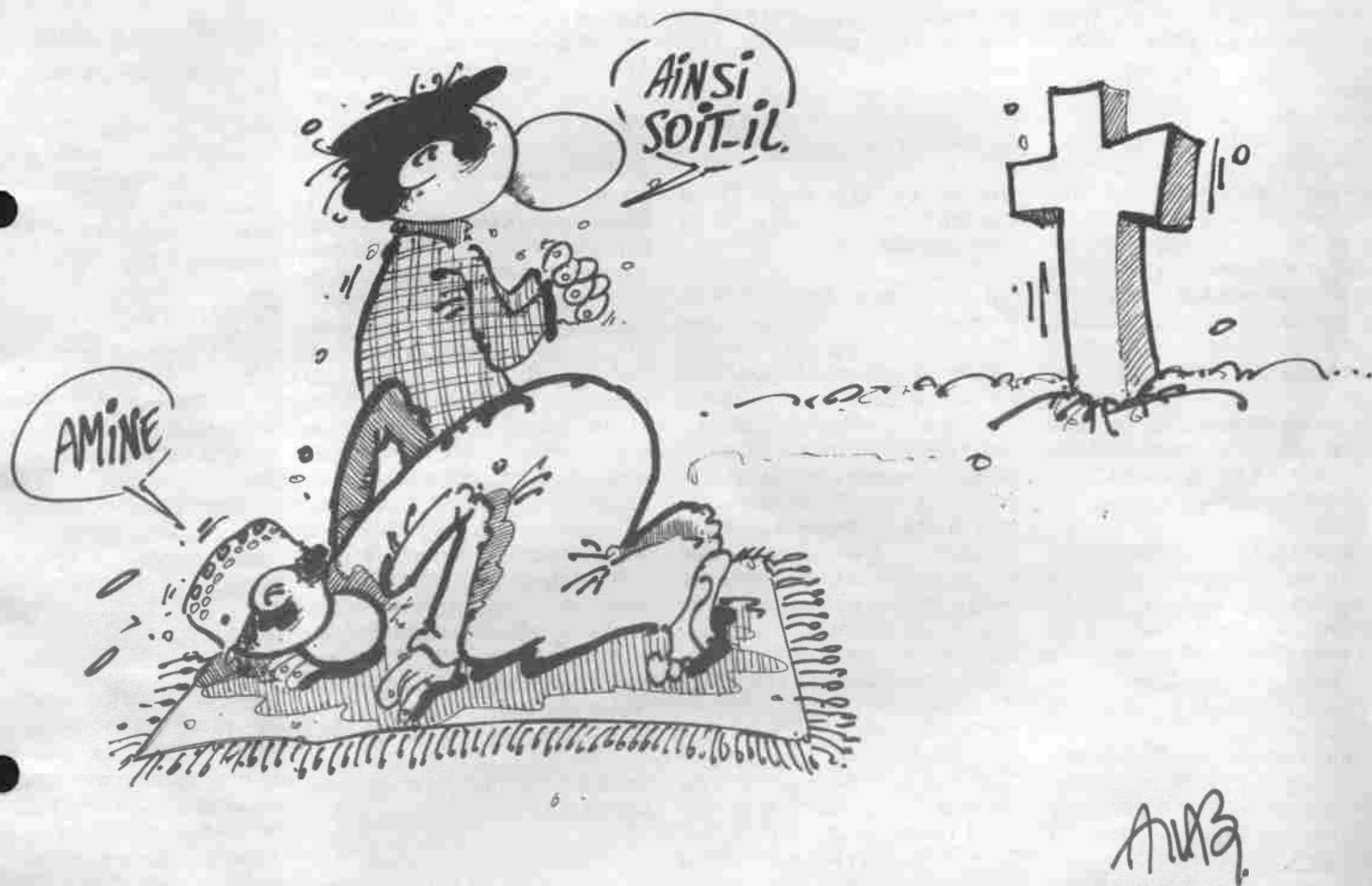




Religions à Bouzeguène

Dans ce dossier, Echos de Bouzeguène se voudrait être témoin d'un fait social. Sachant la sensibilité de cette question, et le débat qu'elle suscite dans la rue, notre publication ouvre ces colonnes et permet l'échange d'idées pour la compréhension des uns et des autres les convictions des uns et des autres. Nous invitons tous ceux qui voudraient exposer leur point de vue de le faire. Précisons que seules les contributions obéissantes à l'éthique, au respect et à la tolérance seront publiées dans nos prochaines éditions.

Kabylie : Islam et christianisme dans l'intimité



Présentation de la zaouia de Sidi Amar Oulhadj

La Zaouia Sidi Amar Oulhadj a été fondée par Sidi Amar Oulhadj vers le 5^{ème} ou 6^{ème} siècle de l'Hégire.

Ce saint était venu étendre l'Islam et le savoir. Il l'a fait jusqu'à sa mort. Il a été enterré et son mausolée se trouve au sein de la Zaouia.

Venu de la Sakiet El Hamra, il est issu d'une famille de Saints. En effet, ils étaient six frères et sœurs à se consacrer à la même mission : Sidi Hand Oumalak, Thifriath ath Oumalak, l'autre à Ath Lhadj à Beni-Douala, le troisième à Amechtras, Yemma Gouraya à Bejaia.

Durant ces siècles d'existence, la Zaouia a connu des périodes « creuses ». Durant la colonisation française, elle avait un rôle de sensibilisation des populations pour combattre l'ennemi. Au cours de la guerre de libération, ses activités s'étaient arrêtées, pour les reprendre en 1965. Elle a, depuis, reçu les étudiants des différentes wilayas du pays. Elle compte actuellement près d'une quarantaine d'étudiants internes et autant d'externes.

Cette institution religieuse, est en extension, pour recevoir à la fin des travaux jusqu'à deux cents étudiants internes. Ce projet de 4,5 milliards de centimes est à 85% d'achèvement des travaux. Aux cours de ces siècles d'existence, la Zaouia a vu le passage de plusieurs figures théologiques qui avaient marqué leurs époques, entre autres : Cheikh Arezki Cherfaoui El Azhari (Cheurfa n Bahloul), Cheikh El Mouloud El Hafidhi, qui avait également poursuivi ses études à Sidi Abderrahmane ou il avait inventé une montre solaire en pierre fonctionnant selon les différents moments du jour, Cheikh Said Ayedjar, qui y était



Entretien avec El Hadj Meziane, président du comité de la Zaouia
De Sidi Amar Oulhadj de Bouzeguène.

“la zaouia doit soutenir les citoyens et non les contrarier”

Echos de Bouzeguène : La mosquée et la zaouia n'ont-ils pas failli à leur mission ? N'ont-ils pas déserté le terrain ?

El Hadj Meziane : Non ! C'est leur marginalisation par le système qui a conduit à ce que nous vivons actuellement. Sa négligence avait coûté très cher au pays notamment avec l'apparition de l'extrémisme qui, à son tour, a engendré le terrorisme. Il faut savoir que durant toute cette période, la coordination des zaouias est restée sans agrément et ce, de 1990 jusqu'à 2002 pour avoir rencontré des entraves administratives. Ajoutez à cela, qu'à l'époque elle était accusée d'être à la solde de partis politiques.

En tant qu'homme de foi, que dites vous de ceux qui se reconver-tissent au christianisme ?

D'emblée, je ne comprends pas pourquoi les regards sont tous braqués sur la seule Kabylie sachant bien que d'autres régions du pays notamment le sud et le constantinois sont touchées encore davantage par ce phénomène.

A Bouzeguène, leur nombre est insignifiant, c'est comme une goutte d'eau dans un océan. Il n'y a que quelques villages où quelques personnes se sont reconverties. Nous citerons à titre d'exemple Ighil Tiziboa, Tazrout, Idjeur, Ighraïene et Béni Zikki. Nos estimations montrent que leur nombre est en constante diminution.

La reconversion ne se fait pas par conviction. Tous ceux qui ont eu des promesses non tenues ont vite fait de quitter cette religion. Je crois que la seule motivation tourne autour de l'intérêt socioéconomique. Je crois d'autant plus que ceux qui s'étaient reconvertis n'étaient généralement pas croyants à l'origine et que c'est pour tenter d'améliorer leur situation qu'ils se sont rapproché de cette religion croyant y trouver le remède. De

notre part, nous n'avons aucune objection à l'encontre de ceux qui se reconver-tissent par conviction. Par contre, nous combattons tous phénomène encourageant l'extrémisme qui, lui, est véritablement à la religion. Le christianisme n'a pas nuit à l'Islam comme l'extrémisme l'a fait. Il me semble qu'il n'y a pas de christianisés qui ont nuit à l'Islam ; au contraire, leur reconversion se fait discrètement.

Qu'est ce que vous avez l'intention de faire pour remédier à cela ?

Nous avons exposé nos proposition au ministère des affaires religieuses qui consistent à aider les défavorisés pour faire barrière à cette évangélisation. Quand à ceux qui se reconver-tissent par conviction, je l'ai dis, on respecte leur choix. Par contre, la majorité de ceux qui sont floués se trouvent être des citoyens en mal de vivre. Les autres, on peut les compter sur les doigts d'une seule main. Je citerais, par exemple, le fonds de la Zakat, crée par le ministère des affaires religieuses qui entre dans le cadre d'aides aux plus démunis, d'ailleurs, beaucoup d'entre eux ont bénéficié de cette aide. A l'avenir, la zaouia doit soutenir les citoyens et non les contrarier et ce, à l'instar de ce qu'on a fait durant les événements de Kabylie. En tant que président de la Coordination des zaouias et du Conseil d'équipement et de construction, nous avons apporté une aide aux familles des victimes qui étaient, pour leur majorité, défavorisées.

Pensez-vous qu'il y a des partis politiques derrière cette évangélisation ?

Il n'y a aucune preuve pour cela. Ce que nous savons sur les reconvertis en Kabylie, c'est qu'ils le sont par intérêt et non par conviction, comme je l'ai souligné plus haut.

Qu'en est-il de la pratique de

l'Islam à Bouzeguène ?

L'Islam est plus que jamais présent et le nombre de fidèles dans les mosquées est plus important qu'auparavant. Les zaouias également accueillent de plus en plus d'enfants de la région et d'ailleurs pour poursuivre des études coraniques. Vous voyez que le nombre de pratiquants ne cesse de croître.

Sur le plan de la formation, nous avons constaté que les candidats postulant à une formation religieuse sont majoritairement de la région, ce qui n'était pas le cas durant les années précédentes. Il faut rappeler qu'à l'échelle nationale, la wilaya de Tizi-Ouzou est la première concernant l'infrastructure religieuse : 753 mosquées, 18 zaouias en activité et 18 autres non actives. Le secteur connaît également 128 projets de construction à travers le territoire wilayal. D'ailleurs, le projet du Centre culturel islamique de Tizi-Ouzou vient d'être entamé. Ces statistiques montrent, si besoin est, l'importance de l'Islam dans notre wilaya. Elle est la seule à avoir une coordination des zaouias dont le but est d'unifier les règlements intérieurs ainsi que les programmes qui y sont dispensés.

Votre dernier mot pour clôturer cet entretien...

La richesse de la Kabylie est occultée et on ne fait apparaître que les choses négatives bien que le bon l'emporte largement sur le mauvais. J'espère que tout un chacun contribuera à apporter sa pierre à l'édifice qui servira l'intérêt général et mette à mal l'idée erronée et surnoise qu'on veut ériger en cliché pour cette région. Je remercie beaucoup l'association culturelle Igelfan pour tous ce qu'elle fait pour Bouzeguène. Je vous souhaite une bonne continuation.

**Propos recueillis
Par Naïma B.**

PORTRAIT-EXPRESS



Idjeri Meziane
(Dit El Hadj Meziane)

El Hadj Meziane, de son vrai nom Idjeri Meziane, est le président du comité de la zaouia de Sidi Amar Oulhadj depuis 1986.

Affecté en 1974 en tant qu'enseignant à Thala Tgana, il a également joué le rôle d'un Imam. En 1988, il devient Surveillant Général. Par la suite, il fait un détachement aux affaires religieuses en 1990.

Activant dans le domaine des zaouia et des mosquées au niveau local, régional et national, il occupe des responsabilités au sein de plusieurs structures. En effet, il est le trésorier de l'association nationale des zaouia depuis 1998, président de la coordination des zaouia de la wilaya de Tizi-Ouzou et trésorier de l'union nationale Algérienne des zaouias depuis 2002

comme il est président de l'union de wilaya pour les comités religieux, qui regroupe les associations religieuses de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Il active également au sein de la fondation des mosquées de la wilaya de Tizi-ouzzou dont il est le président de l'un des quatre conseils qui la composent en l'occurrence le conseil d'équipement et de construction.



**Qu'en pensent
les bouzeguènois
sur la religion dans
leur localité**

**Impressions
de citoyens**

Mouloud :
Cette campagne d'évangélisation est un moyen de détourner cette région des véritables problèmes politiques et socio-économiques qu'elle vit depuis belles lurettes. C'est une campagne politique et dangereuse.

Meziane :
A la limite, nous vivons dans une république démocratique. La démocratie c'est la liberté du culte entre autres. Dans les pays occidentaux, on tolère les constructions des mosquées et la pratique de l'Islam. Personnellement, je ne vois pas l'utilité de ce tapage médiatique concernant seulement la Kabylie. Or, ce phénomène touche même les autres régions du pays où l'occidentalisation des mœurs est y beaucoup plus importante. Par ailleurs, l'Islam dans notre région se porte bien et les mosquées se remplissent de plus en plus notamment par les jeunes. D'ailleurs, dans chaque village kabyle se trouve une mosquée. Cette propagande vise particulièrement à renforcer le sentiment anti-kabyle et marginaliser davantage cette région-martyr.

Akli :
Depuis 14 siècles, la Kabylie, à l'instar des autres régions du pays a embrassé la religion musulmane, ce n'est pas aujourd'hui que notre région suivra une autre religion qui se comporte comme une secte. Finalement, depuis cette médiatisation d'évangélisation en Kabylie a eu l'effet inverse étant donné que les mosquées sont fréquentées par beaucoup de citoyens.

Salim :
A mon sens, chacun est libre de pratiquer la religion qu'il aura choisi de plein gré. Ce qui importe c'est le fonds commun qui constitue le socle de toutes les religions monothéistes. La croyance relève de la foi donc de la sphère privée de l'individu et celle-ci ne se discute pas car personne n'est dépositaire de la vérité. La foi c'est ce qui lie l'Homme à Dieu. Ce qui lie les Hommes entre eux c'est plutôt le respect mutuel corollaire de la tolérance, l'acceptation de l'autre donc de l'intercompréhension.

Entretien avec Mohammedi Saadi,
Bouzeguènois de confession chrétienne

**"Les chrétiens d'Algérie sont
Majoritairement protestants"**



**Avant de commencer notre
entretien, notre interlocuteur
nous a informé qu'il venait
juste de rentrer d'Alger où
s'est tenue une rencontre
regroupant des chrétiens
venant de différentes
régions du pays et de
nombreux pays arabes et
qui a duré cinq jours.**

**Echos de Bouzeguène :
Comment le christianisme
est entré à Bouzeguène ?**

Mohammedi Saadi : Le christianisme est la parole de Dieu. Elle ne peut pas «entre» quelque part puisqu'elle existe déjà partout depuis la venue de l'Homme sur Terre.

**Pourquoi y a-t-il des gens
qui se convertissent au
christianisme ?**

Tout simplement parce que le christ appelle chacun dans son cœur. Toute personne qui ouvre son cœur pour lui, reçoit sa paix.

**Pouvons-nous savoir le
nombre de chrétiens à
Bouzeguène ?**

Approximativement, il y'a environ mille chrétiens dans la daïra de Bouzeguène (elle comprend 70.000 âmes, ndr). Il y a de nombreuses personnes qui aiment le christianisme comme il y'en a

d'autres qui le sont carrément mais qui ne s'affichent pas au grand jour. Ils attendent sûrement une opportunité pour le faire.

**Comment pratiquez-vous
votre foi sachant qu'il
n'existe pas d'église à
Bouzeguène ?**

Nous partons chaque vendredi à Tizi-Ouzou où il existe une structure pour nous réunir entre fidèles et y faire notre prière hebdomadaire. L'important pour nous est loin d'être le lieu mais c'est notre prière.

**Les chrétiens d'ici sont de
quelle confession ?**

Nous sommes tous des instruments entre les mains de Dieu. Mais, à ma connaissance, 99% des chrétiens d'Algérie sont des protestants.

**Comment la société vous
voit ?**

Beaucoup de personnes nous voient comme des fous, d'autres nous considèrent comme des athées. J'estime qu'il y a de plus en plus de gens qui nous comprennent et voient en nous, à juste titre, des gens de foi qui s'attachent tout simplement à Dieu.

**Comment vous avez reçu la
nouvelle de la mort de
Jean-Paul II et la
nomination de Benoît
XVI ?**

J'ai reçu ça comme la nouvelle d'une personne qui décède à Bouzeguène ! En tant que chrétiens, on pense plus à son âme qu'à son corps.

Il est retourné vers son Créateur. Que Sa Volonté Soit Faite. Notre regard va toujours vers Jésus et non pas vers les gens quels qu'ils soient. La paix se trouve dans nos cœurs... on n'attend pas qu'un homme vient nous l'apporter.

**Y a-t-il des divergences
entre vous et les
musulmans ?**

Nous n'avons aucun problème avec qui que ce soit. Car nous vivons ensemble. Quoi que, il y a quelques uns qui nous voient d'un mauvais œil et qui nous cherchent la petite bête. Jésus ne nous dit-il pas «Aimez vos ennemis, faites le bien à celui qui vous déteste, bénissez celui qui vous insulte et priez pour celui qui vous fait du mal».

Un dernier mot ?

Je remercie le Cercle culturel Igelfan et tous les citoyens de Bouzeguène. Que Dieu vous bénisse.

**Propos recueillis par
Chérifi Abderrahmane**

